

# L'huître

## ▼ Mouvements

- I - La richesse du langage au service de la description et de la découverte
- II - Une tentative d'ouverture du mollusque, associée à une recherche de sens et d'objectivité
- ▼ III - Un univers à part entière, reflet du processus poétique
  - A - une réalité ambivalente
  - B - Un trésors

## ▼ Explication linéaire

- ▼ ① I - La richesse du langage au service de la description et de la découverte
  - ▼ analogie huître / galet
    - pour définir les qualités et différences de la première
    - ▼ huître
      - Forme + une masse analogues à celle du minéral, l
      - s'en distingue tout d'abord par son « apparence plus rugueuse »
      - « d'une couleur moins unie »
    - ▼ galet
      - aspect poli d'une couleur uniforme
  - ▼ Apparence décrite plus repoussante de l'huître
    - ▼ oxymore "brillamment blanchâtre"
      - unit 2 termes aux connotations /=
      - Adv = éclat
    - ▼ Adj blanchâtre
      - connotation d'une certaine laideur avec suffixe en "âtre"
      - choisi pour son accent circonflexe rappelant la graphie de l'huître
      - description par le sens des mots et avec les mots en eux-même
  - ▼ Si l'huître semble s'éloigner du galet par son apparence laideur, le poète les rapproche
    - allitération en [g] : rugosité de l'huître

- assonances en [eu] ou [eur] rapprochent les deux éléments de la description
- ▼ Les allitérations en [b] (labiales) de l'expression oxymorique « brillamment blanchâtre »
  - évoquent les deux coquilles formant l'huître, tout autant que le rapprochement des lèvres, qui rappellent également la forme du coquillage.
- ▼ Emploi de l'accent circonflexe qui se dissémine tout au long du texte (« blanchâtre », l. 2 ; « opiniâtrement », l. 3),
  - rappelle non sans humour le monde « clos » de l'huître dont l'ouverture est pourtant proche.
- ▼ Cette description permet aussi au poète de signaler ses intentions
  - ▼ Adverbe "opiniâtrement"
    - ▼ Cet adverbe de manière anthropomorphise de façon humoristique l'huître,
      - se trouve douée d'une volonté analogue à celle des humains et d'une ténacité qui force l'admiration de Ponge
      - semble toutefois s'appliquer en même temps au poète : si l'huître s'obstine à rester fermée, le poète est quant à lui résolu à l'amener à s'ouvrir et à lui livrer ses secrets
  - ▼ Phrase débute par l'emploi d'un présentatif : « C'est un monde »
    - intention de Ponge de rivaliser avec les cosmogonies poétiques de l'Antiquité.
    - En assimilant le coquillage à un monde — tout autant à un macrocosme qu'à un microcosme —, le poète explicite son désir de remonter aux commencements mêmes de la création de l'univers.
    - Il s'agit donc moins de décrire des natures mortes que de percer le mystère des origines.
- ▼ **2** II - Une tentative d'ouverture du mollusque
  - ▼ Ponge met en valeur l'objet et place l'humain au second plan
  - ▼ Le choix de l'objectivité
    - ▼ Pronom indéfini « on » + tournure impersonnelle « il faut » rappelle le parti pris d'objectivité du poète qui s'efface devant l'objet de la description.

- /= à la poésie lyrique (expression des sentiments personnels), l'auteur met au premier plan ces « choses » qui donnent leur titre à son recueil.
  - ▼ Présent d'habitude
    - renforce l'objectivité qui situe le propos hors de toute énonciation subjective.
  - Le dénigrement de l'homme
  - évoqué dans ce passage qu'à travers la synecdoque désignant les « doigts » qui s'affairent à ouvrir une huître opiniâtrement close.
  - ▼ tournures pronominales (« se servir »; « s'y reprendre » ; « s'y coupent, s'y cassent les ongles »)
    - vanité des efforts humains pour arriver à pénétrer les secrets de la création
    - Comme souvent chez Francis Ponge, l'homme est dénigré au profit d'une mise en valeur des objets de la nature.
  - ▼ Un objet précieux
    - ▼ Le terme « halos » s'avère particulièrement riche.
      - ▼ caractère lumineux de l'objet décrit,
        - préparé en amont par l'expression « brillamment blanchâtre ».
        - premier paragraphe est à l'image du poème tout entier : ciselé avec précision et clos sur lui-même, tel un objet précieux.
      - portée allégorique, tant « les coups qu'on lui porte » semblent se référer aussi à ceux du poète ciselant son texte.
    - ▼ utilisé en astronomie pour désigner un cercle formé autour de la lune ou du soleil ;
      - il éclaire les intentions de Ponge de proposer à travers cette description une réécriture ludique des cosmogonies poétiques de l'Antiquité.
  - ▼ comme l'indique le sens figuré du mot, revaloriser l'aura d'un coquillage
    - dont l'apparence repoussante de prime abord incite plutôt à le dénigrer.
    - Porter un regard neuf sur les objets banals et les mots qui les représentent : telle est l'ambition du poète.
- ▼ Prépare la prochaine partie avec l'analogie huître/monde

- ▼ métaphore astronomique développée
  - à travers les termes « monde » et « halos », désignant à la fois l'extérieur du coquillage et son intérieur.
  - L'huître est ainsi une représentation du monde, dans lequel le microcosme et le macrocosme se font écho.
- ▼ **3** III - Un univers à part entière, reflet du processus poétique
  - ▼ A - Une réalité ambivalente
    - Si l'huître a attiré par son apparence énigmatique et résistante, la découverte de l'intérieur suscite des sentiments contradictoires.
  - ▼ Tentative d'ouverture réussie
    - Vrb "trouver" avec S = on : à la portée de tous
  - ▼ la diversité des ressources de l'huître
    - ▼ syllepse de sens « un monde à boire et à manger »
      - ▼ diversité des ressources de l'huître,
        - satisfaisant aussi bien la faim que la soif
      - ▼ précision prosaïque avec préposition "à" de destination : un objet de consommation
        - ambivalence de l'expression : pour tous les goûts, un peu de tout
      - humour du poète
    - ▼ Mais le mot « monde » est aussi employé dans son sens premier à connotation astronomique, désignant l'univers tout entier, le cosmos
      - évoque les premiers océans et terres qui le composaient.
      - cosmogonies poétiques de l'Antiquité
  - ▼ Le trésors de la coquille
    - ▼ Le terme « firmament » prolonge la syllepse de sens précédente
      - désigne la voûte céleste : correspondance verticale ciel/mer
      - décrit métaphoriquement le creux nacré de la coquille, assimilé à des « cieux »
    - ▼ l'étymologie latine du mot, firmamentum, désignant en latin un appui ou un soutien.

- La rigidité de la coquille se trouve ainsi confirmée par l'origine même du langage : les deux faces de l'huître permettent de « soutenir » le trésor dont elle regorge.
- ▼ Choix de l'italique,
  - appelle l'attention du lecteur sur le terme
  - fossilise dans la forme même du poème cette double rigidité du langage et de la coquille.
- ▼ Description devient plus négative
  - Neg restrictive + Vrb s"affaïsser" + "mâre"
  - ▼ allitération + suffixe "âtre" négatif
    - Ponges joue avec le dégoût du lecteur
- ▼ Dégradation
  - synesthésie "odeur et vue"
  - milieu marin : allitération en [L] + Assonance en [u]
  - ▼ métaphore des reflux oesophagiens
    - côté prosaïque de Ponges
    - Essaie de remettre de l'esthétisme : "dentelle" : préciosité
    - Mais Adj suivant péjoratif
    - Montagnes russes pour le lecteur (dégout/admiration de l'huître)
- ▼ Vers blanc dans cette description péjorative : alexandrin
  - fait du beau à partir du dégout
  - se joue du lecteur
- ▼ B - Un trésors
  - ▼ Dernière phrase = chute, révélation ultime et majeure du trésors
    - Adj "parfois" : rareté de l'huître
    - Superlatif aboslu "très" + découverte de la perle, mélioratif
  - ▼ Découverte de la "perle"
    - valorise la révélation
  - ▼ encadrée par 2 mots
    - qui relèvent du langage per effet de double sens
    - "formule" : suffixe "ule" : expression courte et concise

- ▼ "gosier"
  - ingestion de l'huître
  - texture de l'huître
  - mise en voix de la formule
- ▼ Dernier mot "s'orner"
  - côté décoratif de la perle
  - écriture poétique nécessaire
- ▼ Invitation à la relecture du poème
  - ▼ chute = clef de compréhension
    - texte = allégorie du texte poétique
    - thématiques filées explicitées
- ▼ Message : les poète speuvent
  - ▼ réunifier contenant/conteneur
    - pour chercher des ressources inexploitées dans l'enveloppe
  - ▼ fusionner les éléments
    - terre, eau, feu
- ▼ Vrai sens de "perle"
  - devient un verbe : trouvaille/formule du poète
  - originalité = texte unique
  - Ponge nous donne ce texte à déguster, à apprivoiser
  - L'inventeur du mot "objeu" nous invite à jouer avec les mots